

Germaine et André Pican, un couple dans la Résistance





Né à Sotteville-les-Rouen le 19 octobre 1901
Ecole normale en 1917
Instituteur en 1923

Née à Malaunay le 10 octobre 1901
Institutrice en 1921

Ils se marient
le 23 septembre 1923.
Deux filles



Tous les deux instituteurs à Elbeuf,
Puis dans le Pays de Caux à Robertot et Hautot-le-
Vatois de 1926 à 1936.





Au moment où se forme le Front Populaire, ils s'engagent au Parti communiste français (1934)

André organise la cellule communiste d'Yvetot,
Une dizaine d'adhérents
Un petit journal
Campagne des élections 1936





En 1936, Germaine et André sont nommés à l'école publique de Maromme.
Ils accueillent une réfugiée espagnole et son fils de 10 ans (fuite de la guerre civile de 1936-39)





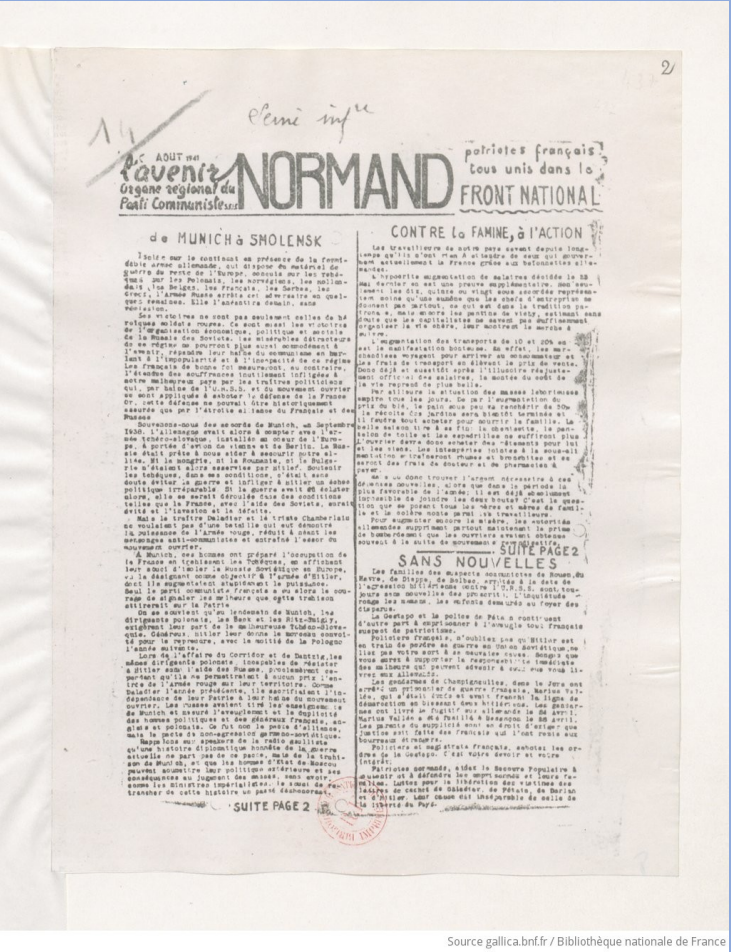
3 Septembre 1939

26 septembre 1939,
A cause du pacte Germano-Soviétique



... André et Germaine restent fidèles au Parti communiste.
André est considéré comme « propagandiste révolutionnaire »
Il est suspendu de ses fonctions et interné à la prison Bonne-Nouvelle de Rouen le 13 avril 1940.

Avec l’armistice en juin 1940, André est libéré.
Mais Germaine et André organisent la Résistance communiste à Rouen



© Heinrich Hoffman / Wikimedia Commons / GEO

Germaine siège activement au bureau clandestin
du parti communiste à Rouen
André est le rédacteur de plusieurs numéros de
« l’avenir normand » journal distribué
clandestinement.
Il organise aussi des actions armées.
Il devient l’homme à abattre pour la Gestapo



Arrêtée par la Gestapo en juin 1941,
Elle est libérée en septembre sous surveillance, la Gestapo
espérant ainsi retrouver André...

... Alors qu'elle s'était réfugiée chez l'une de ses sœurs,
Elle retrouve André le 15 février 1942 à Paris pour transmettre
des informations.
La police suivait André depuis plusieurs jours, ils sont arrêtés.





André a tenté de fuir lors d'un de ses transferts en sautant dans la Seine.
Il est torturé.

Le 23 mai 1942, il est fusillé au Mont-Valérien en compagnie de neuf autres victimes





**Lors de notre visite au Mt
Valérien,
Nous avons été émus de
retrouver la trace du passage
d'André Pican
Et nous sommes recueillis devant
le mémorial des fusillés.**

BRUNEAU Antoine DU
Moszek-Lebj 29.04 G
Georges, Edouard COL
Pierre, François, Louis C
Jean-François 14.05 B
DROUVOT Camille TAR
Lejbus, Léon 23.05 BAU
PICAN André POLITZE
Arthur, Auguste DECOU
TAURIN André, Georges
Henri 14.06 ROELANDT
PEREARNAU-PARETO
André, Louis BURGER G



Germaine est déportée vers Auschwitz en janvier 1943 avec 230 autres femmes.



... Elle survivra.

L'une de ses compagnes, Charlotte Delbo, racontera cette épreuve dans « le convoi du 24 janvier » en 1965.



Libérée par les Alliés le 22 avril 1945.
Retrouve son école, ses deux filles et sa maison.
Carrière politique (sénatrice de 1946 à 1948).
Elle décède en 2001 à 99 ans.

« mon adhésion au parti communiste, qui date des années du Front populaire et de la lutte antifasciste, n'a jamais eu pour moi d'autre signification que celle d'un combat nécessaire pour le bonheur. »

Germaine Pican

Bibliographie

[PICAN André, Félix, Auguste – Maitron](#)

[PICAN Germaine \[née MORIGOT Germaine, Louise, Émilienne\] - Maitron](#)

<http://www.memoirevive.org/germaine-pican-nee-morigot-31679/>